



DICASTERIUM  
DE CULTURA ET EDUCATIONE

---

**Lettre pour la Journée Mondiale de l'Enfance**  
*World Children's Day 2024*

Vatican, le 6 février 2024

Chers frères dans l'épiscopat

Le Saint-Père nous a surpris le 8 décembre dernier, en la solennité de l'Immaculée Conception de Marie, en annonçant la célébration de la première "Journée Mondiale de l'Enfance", prévue pour les 25 et 26 mai 2024 à Rome. En effet, les surprises insufflent des énergies insoupçonnées et ouvrent des imaginations inédites. Nous sommes continuellement émerveillés par l'enchantement émouvant des petits garçons et des petites filles, mais aussi blessés par la souffrance des petits qui, dans de nombreuses parties du monde, vivent les massacres futiles de la guerre, de la faim et de la soif, la fatigue persistante causée par la récente pandémie, la douleur des incompréhensions et l'amputation de l'avenir.

Le souvenir de la joie ressentie le 6 novembre dernier, lorsque le Pape François a rencontré, dans la salle Paul VI, des milliers de garçons et de filles âgés de six à douze ans, provenant principalement d'Italie, ainsi que des groupes représentatifs d'une grande partie du monde, est encore très présent. C'était comme regarder une source dont le courant vif rafraîchissait la terre et l'Église avec de l'espoir. C'est pourquoi le Saint-Père souhaite que la rencontre des enfants avec le Pape devienne un moment qui englobe effectivement toute l'Église, de manière régulière.

Sa Sainteté a chargé le Dicastère pour la Culture et l'Éducation d'organiser la première Journée Mondiale de l'Enfance, en confiant au Père Enzo Fortunato la tâche de coordonner l'événement, en faisant appel à toutes les collaborations et contributions jugées nécessaires. Bien entendu, s'agissant d'un événement nouveau, préparé en peu de temps, la première Journée ressemblera plus à la répétition générale d'un concert qu'au concert lui-même, plus à la graine qu'à l'arbre. La Journée sera célébrée à un double niveau : universel, basé à Rome, où, espérons-le, les délégations nationales convergeront également, et diocésain, laissant l'organisation à la créativité des différentes Églises locales.

Pourquoi le pape veut-il rencontrer les enfants ? Pour leur annoncer la joie de l'Évangile. Les enfants ont le droit de rencontrer le Christ ! Le Christ tout entier. Le Christ qui ressuscite une petite fille en demandant à ses parents de la nourrir (Mc 5, 21-43) ; qui ressuscite un petit garçon d'entre les morts en le rendant à sa mère (Lc 7, 11-17). Le Christ qui met au centre un enfant, le montrant aux adultes comme le critère d'entrée dans le Royaume (Mc 9, 33-37). Mais aussi le Christ qui dit aussi aux enfants : "Lève-toi et marche" (Mc 2, 9-12), "Venez à moi vous tous qui peinez et qui êtes chargés" (Mt 11, 28), "Tes péchés te sont pardonnés" (Mt 9, 2), "Je suis le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14, 6). Le Christ parle, même aux enfants, de la nécessité de passer par la porte étroite et de porter la croix, derrière lui, chaque jour (Mt 7, 13-14 ; Lc 9, 23).

Le Pape souhaite rencontrer les enfants pour entendre l'Évangile qui frémit en eux, dans la première saison de la vie. L'une des caractéristiques extraordinaires des enfants est leur nouveauté bouleversante. Leur naissance même est un événement : une nouvelle vie arrive, une nouvelle personne, une nouvelle présence si intense qu'elle renouvelle l'identité des personnes qui l'entourent. À son arrivée, un homme et une femme deviennent "papa" et "maman", "grand-père" et "grand-mère", "frère" et "sœur". Les enfants sont le plus beau et le plus vivant commentaire - écrit en chair, en sang et en esprit - du passage de l'Apocalypse où le Christ dit de lui-même : "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (Ap 21, 5). Certes, c'est le Verbe de Dieu, plein de majesté, qui prononce ces paroles ; mais ce mystère vertigineux « s'est fait chair » dans la nouveauté concrète apportée et découverte par l'Enfant né à Bethléem et élevé à Nazareth.

C'est pourquoi le Saint-Père a choisi comme thème de la première Journée Mondiale de l'Enfance, précisément les paroles de Jésus : "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (Ap 21, 5). C'est une invitation à devenir comme des enfants, agiles à saisir la nouveauté suscitée par l'Esprit du Christ en chaque homme et femme, dans l'histoire et dans l'Église.

C'est pourquoi nous recommandons la participation du plus grand nombre possible d'enfants, tant au niveau universel que diocésain ; ceux qui sont plus aisés et ceux qui jouissent d'une bonne santé ne doivent pas se priver de la richesse que seuls les enfants les plus pauvres et les plus faibles peuvent apporter !

José Tolentino Card. de MENDONÇA

Préfet